

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection Édition *princeps*](#)[Collection 1555 V. Sertenas](#) *Recueil des rymes et proses de E. P.*[Collection 1555 V. Sertenas](#) *Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres*[Item \[1555_Sertenas_REP_Ep.\] D'où vient cela](#)

[1555_Sertenas_REP_Ep.] D'où vient cela

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice [1555_Sertenas_REP_Ep.] D'où vient cela

Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1555

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Rés. YE 1662 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°007

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,

Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 22/02/2021 Dernière modification le 13/03/2022

chine: mais tu entras en mon esprit pour y faire regner vn Chaos. Le ciel bien que d'une loingtaine distâce semble s'eslongner de nous autres, si voyons nous toutesfois par sa grande benignité se gouverner toutes choses, qui naissent sus cette terre: Le chauld, le froid, l'humide, le sec: encor' que par diuersitez de natures, se soient liguez l'un à l'autre, si les voyons neantmoins par vne naturelle cōcorde entretenir cest vniuers: bref toutes choses de ce monde, par vn discord biē accordé, compatir l'une avec l'autre: Moy seul entre les animaux, soiēt raisonnables, ou sensitifs, ne puis viure avec celle, sans laquelle ie ne puis viure: moy seul, moy seul dy-ie, ne puis durer avec celle, sans laquelle ie ne puis durer. Que puis-ie donc souhaiter autre chose, puis que tel est ce Chaos, qui gouuerne mes sentiments, si nō vn renouvellemēt du vieil & ancien Chaos? Auquel, Amour, tout ainsi que premier en sortis, aussi premier te refermes, pour aculer & mettre à fin tout d'un moyen, & ma vie, & mes miserables pensées.

SEPTIESME EPISTRE.

D'ou vient cela, ie vous pry, d'ou viēt cela, que plus ie me veulx cōposer à tenir mes amours secrettes, plus ie les voy diuulgüees & esparfes parmy vn peuple? D'ou vient encores cela, ie vous suply ma dame, que plus mō entendement se trās-

E ij

RECUEIL

porte & passionne pour vous, plus ie me trouue desnüé, plus vn peuple va presumant qu'il y ait martel en ma teste: & au cōtraire vous presomez que le deffault de mes propos vienne d'un deffault d'amitié. Et si parauēture il eschet que mon esprit se viuiſie par la ſaſſreté de voſtre œil, entrez ſoudain en ſoupçō que ce plaisir me ſoit cauſé par vne autre, qui m'ait fait plus de faueur que voſtre cruauté ne m'octroye. O eſtrangeté de mon ſort! Quel train voulez vous que ie tiēne? voulez vous que touſiours ie parle? ma deſmeſurée paſſion me le deffend. Voulez vous que touſiours ie me taise? voſtre œil, voſtre face, vos façōs quelquefois ne le veulent pas: Mais ſ'il vous viēt plus à plaisir que ie me taise, ou que ie parle, et qu'en l'un ou l'autre me vouliez eſtablir loy, faites ma dame, faites, que les paſſiōs qui vous ſont parſois repugnātes, et ſ'enuahiffent de vous, n'eſchangēt en rien vos manieres: & lors cōme ie croy vous verrez, qu'à la meſure et proportiō de voſtre clair ſoleil, mes façōs gayer ſe reiglerōt, cōme la fleur de la Soucie à la ſuyte de ce grand Soleil qui eſclaire par tout ce monde.

HVICTIESME EPISTRE.

MA dame, vous n'eſtes point ignorāte qu'il y a tantost trois ans, que fortune voulut guider en tel acces mes penſées, qu'oubliant mes anciennes façōs, ie me ſubmis du tout à voſtre mercy:
Soubs